



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AUL

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

dales & les Sueves. Le général Ricimer, auquel il avoit donné sa confiance, parvint à une autorité si absolue, qu'il fit révolter l'armée à la tête de laquelle Avitus l'avoit placé. Ce prince étoit alors dans les Gaules; il passa en Italie pour se maintenir. Mais Ricimer l'ayant surpris dans Plaisance, le dépouilla de la pourpre impériale en octobre 456, après un regne de 14 mois. Il fut ordonné évêque de Plaisance; & comme il appréhendoit d'être tué par Ricimer, il résolut d'aller achever sa carrière en Auvergne: mais il mourut en chemin, & son corps fut apporté à Brioude.

AVITUS, (Sextus Alcinus) neveu de l'empereur Avitus, fut élevé sur le siege de Vienne en Dauphiné, après la mort de S. Mamert. Son éminente vertu le fit respecter par Clovis, roi de France, & par Gondebaud, roi de Bourgogne, quoique le premier fût encore idolâtre, & que le second fût infecté de l'hérésie arienne. Ayant eu une conférence à Lyon avec les évêques Ariens, il les confondit & les réduisit au silence. Le roi de Bourgogne, qui étoit présent, fut si frappé du triomphe de la foi catholique, qu'il l'auroit embrassée, s'il n'eût craint de choquer ses sujets. Sigismond, fils & successeur de Gondebaud, fut plus courageux que son pere; il se rendit aux sollicitations de S. Avit, qui le pressoit d'abjurer l'arianisme. Lorsque ce prince eut trempé ses mains dans le sang de Sigeric son fils, que sa belle-mere avoit accusé d'un crime supposé, Avitus lui fit sentir toute l'indignité de sa conduite, & lui inspira des sentimens de

pénitence. Il présida, en 517, au célèbre concile d'Epaone, où l'on fit quarante canons de discipline; puis à celui de Lyon en 525. Il se plaignit, au nom de toute l'église des Gaules, de ce que le concile de Palmé s'étoit mêlé de juger le pape Symmaque, & dit: « Comme Dieu » nous ordonne d'être soumis » aux puissances de la terre, » aussi n'est-il pas aisé de com- » prendre comment le supé- » rieur peut être jugé par les » inférieurs & principalement » le chef de l'église ». Il mourut l'an 525, en odeur de sainteté. Il est nommé, le 5 février, dans le martyrologe romain. On l'honore, le 20 d'août, dans l'église collégiale de Notre-Dame de Vienne, où il fut enterré. Ses ouvrages ont été publiés à Paris, in-8°, en 1643, avec des notes, par le P. Sirmond. Son style est embrouillé, & défiguré par des pointes. Cependant la maniere serrée avec laquelle il presse les Ariens dans quelques-unes de ses lettres, doit nous faire regretter les autres ouvrages qu'il avoit composés contre ces hérétiques.

AULISIO, (Dominique) né à Naples en 1649, s'appliqua à l'étude des langues, des belles-lettres, du droit, de la médecine & de l'architecture; & mourut en 1717, après avoir enseigné le droit à Naples & gouverné l'école d'architecture militaire. Il étoit très-attaché aux sentimens & aux écrits de Platon, ce qui lui attira quelques disgrâces. Ses écrits sont: I. *De gymnasi constructione*; II. *De mausolœi architectura*; III. *De Harmonia Timarœa, & numeris medicis*, imprimés ensemble en un vol. in-4°, Nap

ples, 1694. IV. *Historia de ortu & progressu medicinae*. V. *Delle scuole sacre*, in-4°, 1723. Sa Vie se trouve à la tête de cet ouvrage. VI. *Des Commentaires sur les Pandect.* 3 vol. in-4°.

AULU-GELLE, (Aulus-Gellius) grammairien latin, florissoit à Rome, sa patrie, vers l'an 130 de J. C. & mourut au commencement du regne de Marc-Aurèle. Il publia un ouvrage en XX livres, intitulé *Les Nuits Attiques*, qu'il nomma ainsi, parce qu'il l'avoit composé à Athenes pendant les longues soirées de l'hiver. C'est un recueil de beaucoup de matieres différentes. Il peut servir à éclaircir les monumens & les écrivains de l'antiquité: on y trouve quantité de fragmens des anciens auteurs. Le compilateur auroit dû se dispenser d'y entasser tant de remarques minutieuses de grammaire, & il auroit pu mettre plus de pureté & de clarté dans son style. « Ce n'est, dit un critique, qu'un grammairien de peu de goût, sans élévation, idolâtre des rides de l'antique, & qui, rempli de citations d'Ennius, de Caton-le-Censeur, de Claudius Quadrigarius, ne nomme pas une seule fois Horace, Tite-Live, ni Tacite ». Cette collection qu'Aulu-Gelle fit pour ses enfans, a eu plusieurs éditions. On estime celle du P. Proust, *ad usum Delphini*, Paris, 1680, in-4°; & celle de Leyde par Gronovius, 1706, in-4°. On a encore l'Elzévir, 1651, in-12. En 1776, il en a paru une traduction françoise par l'abbé de V... à Paris, 2 vol. in-12. La premiere édition de

l'original est de 1469, in-fol.

AUMALE, (Claude de Lorraine d') étoit le 3e. fils de Claude de Lorraine, duc de Guise, qui vint s'établir en France. Il s'opposa aux Huguenots, & mourut en 1573. Son fils Charles fut un des plus zélés de la Ligue. Le parlement le condamna, comme d'intelligence avec les Espagnols, à être écartelé, en 1595. Il se retira à Bruxelles, où il mourut, en 1631, sans laisser d'enfans mâles.

AUMONT, (Jean d') se distingua dès sa jeunesse par sa bravoure, sous le maréchal de Brissac, en Piémont. Henri III le fit maréchal de France en 1579. Il se signala à la bataille d'Ivry, & mourut en 1595 à 73 ans, d'un coup de mousquet qu'il reçut à Comper, près de Rennes. Son courage soutint toutes les épreuves auxquelles on le mit; mais il étoit plus vaillant que rusé. Ses manieres dures & impolies, le faisoient passer à la cour pour un *franc Gaulois*; c'étoit d'ailleurs un sujet fidele, un citoyen zélé, un homme d'honneur, également ferme & habile. Il s'opposa, en 1588, à l'assassinat du duc de Guise, ordonné par Henri III, & fut d'avis qu'on lui fit son procès dans les regles; mais lorsque les volontés arbitraires ont remplacé la justice & les loix, de tels conseils ne sont plus de saison.

AUMONT, (Antoine d') petit-fils du précédent, se trouva en divers sieges & combats, eut le commandement de l'aile droite à la bataille de Rhétel en 1650, & contribua beaucoup au succès de cette jour-